

France et UE face aux difficultés économiques créées Par la pandémie du CORONAVIRUS

Les mesures prises par la France et l'UE consistent principalement à injecter des liquidités dans l'économie afin de limiter la vague de faillites de sociétés et de faillites individuelles à la suite de la baisse d'activité.

Les mesures annoncées par l'Eurogroupe représentent 4% du PIB européen. A cela s'ajoutent les mesures nationales de soutien aux économies, pour des montants au moins équivalents.

Au total, ces mesures sont très vigoureuses, notamment en France. Elles seront très utiles pour limiter la casse sociale et faciliter le redémarrage de l'économie.

La BCE joue aussi son rôle de prêteur en dernier ressort pour financer les déficits des Etats.

Et surtout, la mutualisation partielle du Mécanisme Européen de Stabilité (pour 240Md€) renforce la confiance des marchés, limitant le risque d'une crise de la dette italienne ou espagnole comme celle de la Grèce en 2011.

Ainsi, grâce à ces mesures et à celle en faveur du chômage partiel, même si la chute de l'activité sera forte, elle sera plus courte que celle de 1929 qui avait été gérée à contre-sens et avait conduit à la destruction du tissu industriel. Toutefois de grandes incertitudes existent sur la durée de la pandémie dans le monde...

Les bénéfices à court terme de ces mesures ont toutefois des contreparties :

- l'augmentation (de l'ordre de 10%) de la masse monétaire de la zone Euro au moment où la production de richesses diminue fortement, entraîne un risque élevé d'inflation,
- le maintien pour longtemps de taux d'intérêt très bas créera les conditions d'une nouvelle bulle financière génératrice de crise comme celle de 2008,
- la croissance future sera obérée par le besoin de réduire les dettes nationales et par le stock de créances douteuses généré par la crise sur le bilan des banques.

Je pense que l'Allemagne sortira renforcée relativement par rapport aux autres membres de l'UE. Non seulement elle souffre moins de la pandémie, mais elle possède les capitaux et la souplesse financière dont ses voisins auront besoin pour rétablir leurs équilibres une fois la crise passée.

Pierre Lepinoy , membre du Bureau d'EuroDéfense-France